



# Dissolution

Par Lama Toubtèn Yéshé



IM-SE SOUV DE LA MORT- DISSOLUTION-Dernière mise à jour 15.07.2015

*L'eau dévale  
la montagne abrupte,  
force naturelle*

*la vie est,  
mais la force  
de mourir  
est aussi*

*pressante*

Beaucoup pensent que je suis fou quand je parle de la mort. Ils pensent que je ne comprends pas la vie.

*« si vous pensez à la mort et à la souffrance  
vous vous rendez malheureux »*

Ils pensent que je suis obsédé,

*« mourir est horrible  
pourquoi s'y attarder ? »*

Ridicule.

Ils ne comprennent pas la vie,

*Notre existence est une danse  
entre vie et mort :  
un drame masqué à un acteur  
au rôle changeant ;,  
un visage, un autre puis encore un autre,  
en marche,  
changeant.*

L'impermanence nous accompagne depuis le premier moment de cette vie.

Dès notre conception, le déclin commence.

Au deuxième instant de notre vie, un changement a déjà eu lieu, faisant disparaître l'instant précédent. Voilà l'impermanence et la mort.

*« J'existe... »  
« J'existe » est une opinion fausse.  
Une conception de permanence  
Chaque énergie bouge  
Change, va et vient,  
Elle se manifeste, grandit,  
Vieillit et meurt  
Meurt, meurt.*

Lorsque nous voyons un corps mort, nous ne visualisons jamais notre propre cadavre à sa place.

*« Ah, il est mort. Horrible.  
Je m'en vais maintenant ».*

Nous ne pensons jamais « c'est moi » ;  
La peur est là. Pas la compréhension.

*Cet horrible cadavre  
est maintenant en vous*

*Tous les phénomènes du monde sensoriel  
existent comme des nuages*

*S'il y a réunion  
ou commencement  
ou contact*

*Naturellement il y a changement  
séparation  
et disparition*

*homme et femme*

*amis mère père famille*

*atomes*

*feu et eau*

*objets*

*S'il y a réunion*

*la séparation doit s'ensuivre*

*automatiquement. Et il y aura*

*la peur qui saisit et la souffrance*

*Chaque super expérience samsarique imaginable*

*chaque contact*

*chaque jouissance*

*tout disparaîtra.*

*C'est naturel*

*Mais nous sommes tellement inquiets,*

*nous avons un ami et nous soucions*

*qu'il disparaisse.*

*Nous avons du plaisir et nous soucions  
qu'il finisse.*

*Nous avons peur de perdre notre maison et notre argent,  
nos proches bien-aimés  
et notre corps.*

*Nous craignons tous la séparation  
et la disparition.*

*Cette peur est universelle  
mais inutile,  
elle ne crée que la confusion*

*Ce n'est pas une solution,  
C'est une dissolution.*

Récemment des gens sont partis en expédition sur le Mont Everest. Ils la réussirent et atteignirent le sommet, mais dans la descente un homme mourut. Ils essayèrent de le réanimer, sans succès.

Pourquoi sont-ils allés là-bas ?

Milarépa a dit : « Quand les personnes du monde me voient, elles pensent que je suis complètement fou. Et quand je vois des personnes du monde, je pense qu'elles sont complètement folles ».

*Choisir le coca-cola  
quand on peut avoir le champagne  
n'est-ce-pas très stupide ?*

Nos vies matérialistes sont consacrées aux plaisirs temporels ;

Nous pensons que c'est ce que nous pouvons faire de mieux, mais quand la mort arrive, nous terminons notre vie les mains vides et mourons misérablement.

Il n'y a guère de différence entre notre manière de vivre et la vie d'un chien ;

A part le potentiel.

*Le samsara ne finit jamais  
parce que nous ne nous rappelons pas de la mort.*

*« Pas aujourd'hui – non,  
pas aujourd'hui. »*

*La vie est juste une respiration  
qui entre et qui sort.  
S'il y a expiration sans une nouvelle inspiration  
la vie se termine.  
C'est cela la mort.*

*Jusqu'à la mort nous allons penser*

*« Non, pas aujourd'hui »*

*La vie file :*

*la mort est certaine*

*et nous ne savons jamais*

*quand elle viendra.*

La vie passe comme un éclair ; elle est là, puis disparaît.

Pourtant quelque chose en nous croit que la mort arrivera doucement. C'est notre conception de permanence. Parce que nous ne nous souvenons pas de la mort.

*La mémoire de sagesse*

*est une énergie atomique*

*qui détruit l'illusion,*

*mais nous oublions.*

*Nous ne pensons jamais :*

*« La mort est certaine*

*et nous ne savons jamais*

*quand elle viendra »*

Depuis notre naissance nous avons accumulé ;

Accumulation d'amis

Accumulation de possessions, de famille, d'amants, de biens

Celui-ci, celui-là,

ceci et cela.

Nous nous accrochons à chacun d'entre eux,

et la peur est là.

Et quand nous mourons

Rien de tout cela ne nous peut nous aider.

Au lieu de nous soutenir, nos accumulations nous détruisent.

Car nous ne nous sommes pas souvenus de la mort.

*Elle viendra,*

*c'est certain.*

*Et son heure*

*est toujours incertaine ;*

*« Ah, aujourd'hui, je suis en vie.*

*Je vais bien ;*

*Pas aujourd'hui »*

*Pourquoi pas ?*



**« Votre père est mort aujourd'hui »**

OK. Son heure de mourir est venue.

Tout le monde doit mourir.

Maintenant qu'il est mort, c'est mon tour.

*Comprenez-vous ?*

Je dois faire quelque chose dès maintenant.

Quelque chose du genre : si je sais que dans les dix jours à venir quelqu'un va venir me couper le nez, sans savoir qui, ni quand, je vais être tellement prudent ; je protégerai mon nez du mieux possible et ne perdrai pas mon temps à étaler du maquillage pour l'embellir.

*Nous avons le choix ;*

*Mourir est une chose naturelle,*

*mais il est possible de mourir*

*joyeusement*

*comme si l'on rentrait à la maison*

*Colophon :*

Texte publié dans *Wisdom Energie 2*, Wisdom Publication (épuisé). Republié avec la permission de Lama Yéshé Wisdom Archive. Traduction française : Philippe Penot. Août 2003.  
Service de traduction francophone de la FPMT – Tous droits réservés.